

Viva Corsica ! Edition 2012

Soumis par Flo
02-07-2012

C'est une habitude, une chance, nous plongeons souvent en Corse.

La plupart du temps, c'est dans le Valinco qu'avec nos palmes, appareils divers et variés, nous nous promenons ; c'est normal, c'est là qu'habite une partie de ma famille.

Depuis déjà pas mal de temps, on se dit que ce serait pas mal d'aller voir ailleurs. Nous l'avions déjà fait quelques jours vers Porto Vecchio, en plongeant chez nos amis Philippe et Greg de Subtortue.

Cette année, ce sont les épaves vers Bastia qui nous attirent. C'est de la faute de nos Corses photographes, David et Stephan !!

Un petit mot pour trouver une date, nos amis nous proposent de nous rejoindre à Corte pour une expo de photos amateurs dont le sujet est la Corse vue par des photographes amateurs.

Ni une ni deux, on réserve un hôtel c'est parti !

Nous visitons l'expo avec nos amis et passons une agréable soirée dans un petit resto de leur connaissance.

Le rendez-vous est fixé pour le lendemain, le programme est de se diriger sur l'Alcione C le matin, manger au port et visiter des épaves d'avions l'après-midi.

David s'occupe de nous remplir nos blocs d'un nitrox approprié à la première plongée, parfait !

Nous arrivons le lendemain matin, un peu en retard, il y a du monde sur la nationale ! Mais le record est battu, l'un de nos amis ayant une petite heure de retard... Cela n'est pas bien grave, mais nous ne ferons pas les avions l'après midi, c'est qu'il y a trois heures de route pour rentrer...

Une fois tout le monde présent, tout s'enchaîne rapidement. Ni une ni deux, les blocs sont sur le semi-rigide avec deux plongeurs et le reste des plongeurs sur un autre bateau, en route pour l'épave.

Nous rejoignons le point assez rapidement, la mer est belle. Sur le site, un pêcheur est amarré. En nous voyant, il remballer ses cannes et nous laisse place.

La mise à l'eau est un peu sport, il y a du courant de surface. Pas super fort, mais juste de quoi m'essouffler en essayant de me dégager de la ligne de vie qui s'est entortillée autour de moi.

Voyant mes deux binômes sous l'eau qui ne forçaient pas, je prend mon souffle et décide de m'immerger. C'est sans compter sur ce satané fil qui a décidé de s'enrouler autour de ma caméra. Je défais les nœuds et donne un coup de palme pour descendre : je perds une palme. Ma patience commence à s'atténuer, je remets ma palme et arrive enfin à quitter cette zone de courant. Deux mètres plus bas, plus rien, je peux enfin remettre tout mon matériel en ordre.

Françoise a équipé son appareil du grand angle et je teste depuis le début des vacances une troisième lumière vidéo sur mon caisson (3 Led 2000 vidéo Tillytec) :

L'épave est posée droite sur un fond de sable par plus de trente mètres. Elle n'est pas très grande mais suffisamment pour que nous, 6 plongeurs, profitons de l'épave sans nous bousculer.

Il est simple d'y entrer, l'espace est assez large et il y a pas mal de sorties possibles. Si l'épave est recouverte à l'extérieur de cette algue "barbapapa" très laide, dedans, rien de tout ça.

Les jeux de lumière sont superbes et de nombreux poissons habitent ce site. Un gros mérou s'échappe dès que je rentre. Un peu plus loin, entre des bouts de tôles, j'en aperçois un autre immobile. Je m'approche doucement. Mon éclairage joue bien son rôle et capture les bonnes couleurs. Le mérou s'enfonce doucement dans la salle des machines. Juste au dessus, un banc de corbs est stationnaire, pas trop farouches les poissons !

En ressortant, je me dirige vers la proue et me cache le temps que Françoise prenne une photo ou deux.

De retour sur le pont, nous avançons dans les coursives, retrouvons un autre mérou. Nous arrivons près d'une cabine où nous retrouvons David qui essaie (et y arrive) de retirer l'un des nombreux filets de l'épave. Un poisson est mort dedans, il ne reste que sa carcasse, un denti probablement.

Un peu plus loin, je vois ressortir d'une cale Stéphane. J'ai bien envie d'aller voir ce qu'il y a par là. Mais au moment où je me mets en position pour descendre, David vient nous chercher pour nous montrer le trou qu'a causé la torpille qui a coulé le bateau. Le trou est énorme, la tôle de la coque à cet endroit est toute tordue.

Voilà maintenant plus de 35 minutes sur l'épave, il est temps de remonter. Nous commençons tranquillement la remontée et effectuons un pallier de sécu. Le nitrox préparé par David est parfait pour cette épave !

Le courant en surface est un peu tombé, nous remontons le matériel sur les bateaux et nous voilà repartis vers le port.

Le matériel rincé et étendu, nous retrouvons nos amis autour de la table, nos hôtes ont tout prévu ! Le pique nique nous permet de refaire la plongée, de parler de plein d'autres de leurs projets, et ils en ont nos Corses chasseurs d'images et d'épaves !!

Merci à vous les copains, on espère pouvoir vous montrer quelques épaves de notre coin, je pense qu'elles vous plairont pas mal ;) !